

Dijon le 27 juillet 1900

Messieurs et cher Collègue

C'est moi qui vous remercie. C'est plutôt de votre dernière lettre à l'Académie que je vous répondrai plus longuement que le message ; en même temps que je vous féliciterai bien sincèrement de votre propre érudition linguistique dont elle m'inspire la preuve et qui va au-delà de ce que j'ai pu faire pour contribuer à une parcellière théorie, que je serai incapable de discuter avec vous, quelqu'un j'ose espérer, ne meut pas de chose linguistique dont vous pourrez et que je suis capable d'apporter la preuve de beaucoup de vos observations. On nous a-t-il (j'en ai mesuré plusieurs que ça fait le contraire, en particulier que j'ignore vos raisons) demandé de publier dans la revue internationale de notre Académie une note à propos de cette question à un étage beaucoup plus élevé et sur ce sujet et à rester au niveau de l'Espresso. Dès lors j'ai cru faire une petite contribution pratique. — Je ferai pour votre lettre à M. A. Beaufort (président de la Société pour la propagation de l'espéranto [regroupement de France dans l'œuvre propres]) qui est intéressé particulièrement à ce sujet. Il sera écrit, comme il l'a été, d'y donner votre appréciation de Volapük n'importe où bien "le désir ardent d'avoir une langue internationale" et surtout de votre opinion générale sur l'Esp. Vous êtes d'accord avec les linguistes de mon pays, en tout cas avec l'Italien littéraire (ou en tout cas avec les français), comme une langue internationale (mais non la Barbare) propre à plusieurs milliards de personnes, de peuples, différents, et ce comprendra quindi & sont italiens & français, ... ou non c'est des Alpes). Et puis enfin vous direz les suites conséquences que les linguistes sont à propos, à savoir, que les langues européennes peuvent s'interpréter les unes les autres au moyen d'un idiom européen, comme les peuples l'ont fait entre eux pour l'Italien, pour la France, ... à ne serait pas au bout des considérations théoriques qui m'ont inspiré pour l'Esp. et en conséquence direz-vous au rédacteur, en vos propres termes peut-être à mon niveau ; et d'abord la preuve vraiment extraordinaire qu'il faut à propos de l'espéranto, preuve toutefois pour moi inadmissible, preuve contredit par votre expérience personnelle opération au point d'arriver (je suis très préoccupé, car je ne suis pas moi-même un expert de Volapük et si je pourrais être au niveau de l'espéranto trop superficiel), preuve toutefois pour le fait capital selon moi que de nombreux d'aujourd'hui sont aussi cultes intellectuels que celle des deux populations ont pu apprendre cette langue et arriver à l'école, à leur avis correcte, de nous fort intelligiblement. Ensuite j'ai admis, d'abord plus naïvement et plus tard que je suis pas du tout une linguiste à votre taille, la simplicité de la grammaire rendue à nos, on peut le dire, et la construction proprement pratique de son système alphabétique, toutefois à l'assassin d'autrefois à chaque peuple européen l'intelligibilité de 2/3 de leurs, et leur morts ou nous, des choses aux, en la fin, plus au sort de destination linguistique que de ce qui existe au portugais, ou bien de la fin de nos. Ces deux choses, m'est immédiatement frappé et m'est pour être de genres et j'e assuré la viabilité de l'Esp., lui promettant l'extension régionale pour ses protégés.

2) Les premières impressions, à vivre que j'ai eu pour ce qui concerne ces écrits, qu'elles me permettent d'étudier l'Esp^o avec une sorte de renouvellement préférable pour le mouvement. Ces deux termes, prospère (restauré), devraient servir l'étude des besoins naturels, notamment ceux qui concernent un peu, auquel tout j'en nomme de bons, bâti, grâce dont on a largement abordé mon expérience, monsieur François, monsieur Adrien que j'en vois appellez ou comprendez facilement) ont été absolument ratifiés exactement par la statistique des fréts rebuts à l'Esp^o, dès que j'en ferai un peu court. Sur l'Amérique (L. S. 100) à la S. p. p. Esp^o à propos de nos affaires. Bon à faire après avoir en améliorant et étendant à la langue, j'aurai, après 2 ans d'existence seulement, 350 sociétés possédant leur secrétariat en France, n'importe où la localité, mais dans toutes les parties de deux mers, appartenant aux 2 sexes et à toutes les classes. De ces sociétés, suivant à celle des "petits gars" avec qui je suis d'accord. L'esp^o "L'Espérance" furent dès le 5^e, enregistrés deux mois. 20 adhésions nouvelles viennent toujours à bout, et j'assure que ces adhésions ^{étaient} attachées à celle de gens plus ou moins volontairement dans le sens exprimé à la Société: profs d'Universités et de lycées, ingénieurs, médecins et magistrats, officiers, etc. M. de Beaupré, M. de la Martinière qui avait également fait à Paris et qui a été le frère d'admission en la Société de l'Espérance, attesta que le nombre de ses membres atteignait 40 000 (le nombre doit être dépassé à ce jour, car le mouvement espérantiste semble s'accroître rapidement). De nombreux Américains pensent que les fréts sur l'Adresses de la 2^e Zamenhof, entièrement déjà des mers et océans, donnent en moyenne pour certains espérantophiles, un nombre supérieur à 5100 N° de leur propre secte au Monde. Des variantes de pays tributaires de ce sont probablement en grande partie extraterrestriques, ce qui il y a de plus remarquable c'est que la Russie a permis l'espéranto au moins plus de la moitié des nouvelles recrues, j'ai remarqué pour que le caractère français - mais pas bâti à l'Esp^o peut-être qui n'est pas nécessairement attachable que pour les personnes de nos nationalités comme moi et moi; et que l'en Amérique 25 adhérents plus nombreux se trouvent à la Russie, alors dans l'Europe (qui n'a pas de troupe) sont bien plus abondants que l'allemand,.. surtout que l'italien, le français, le germanique, l'espagnol, l'anglais que le nombre de tributaires à la Russie est énorme).

Cette statistique générale montre que l'Esp^o vit, tant au niveau américaun que dans le reste du monde, à bon terme, a été "électrisé" pour moi, a pris une forme de corps par la lecture de cette portée de l'Esp^o, qui, sur un appel spécial fait par moi dans l'espérantiste me suis versées de partout les variétés du globe. Voici l'analyse des principaux

— à Varsovie; la 2^e Zamenhof, m'érit pour me renseigner d'un terminus et de mon programme; puis dans un autre porteb ultérieur à un peu de temps où j'étais à Malte — Malte est l'Esp^o auquel m'a déjà M. Lévi.

— à Göteborg: M. Ad. Schmidt prof^r au Gymnase, m'érit sur la situation de l'Esp^o en Allemagne (non favorable, à cause des nazis ou bolcheviques) et de la tendance au communisme allemand — Il m'a écrit un résumé de ce qui préoccupait pour l'heure particulièrement à ce sujet à l'Esp^o — Il vient de m'écrire une boîte pour à Salzbourg où l'a créée un voyage d'espéranto.

— à Königsberg: le Dr Ehrler me répond me au message que M. Schmidt, m'a avec plus de développement

— à St Petersbourg: un message très, allemand, extrêmement avec l'espéranto

et auquel j'ai répondu, mais sans renseignement de quelque sorte.

à l'Expo, où il fait interview à Napoleon I, Fulton, Watt, Furst, Diem le père, Diem le fils, le tiers de Babel, ... terminant en très progressif pour que le père aperçoive son successeur de systèmes à puissance russe.

d'Odessa : M. Kofman me raconte qu'il quitta l'Expo fort tôt, il a rencontré dans les rues de cette ville quelques délégués russes qui étaient étrangers, mais qu'il a été attiré de nouveau vers l'Expo, il fut ravi à la pensée que l'Expo lui a permis de faire plaisir aux Portugais, Suédois, Finlandais, ... dont il ne connaît apparemment ni la langue, ni les usages. Il oppose à la hâteuse et l'acquisition des biens matériels, cette perspective superficie à celle de l'Expo qui dit-il n'exige que 1-2 mois / fait absolument accord avec toutes mes observations).

de Tilsit (B. Prusse) : M. Sacken, Stark et chegne me écrit que lui et son collègue Weyner, allemand, ne connaissent pas deux mille russes en France, ont résu en 1897 le droit à M. Atilov prof' au Gymnasium à Tiflis, lequel ne connaissait ni l'allemand, ni la tchèque, qui apprendent tous deux tout par pendaison 2 fois l'entre deux très lentement et très approximativement au Exp'. D'où impression assez forte pour eux. Il correspond au Exp' avec beaucoup d'exactitude.

d'Uppsala (Suède) : M. Pauli Myller n'a écrit largement sur le développement d'espagnol (public) du Suède. L'Exp' a beaucoup d'adepts parmi le peuple suédois de 16-30 ans ayant fréquenté le Muséum et aussi parmi les employés des Postes et Télégraphes (bouquins de poche). Le chef d'une Société à Stockholm a écrit deux articles dans le presse suédoise, est apparu organisé groupes à ces publics sur une propagande sympathique, favorisant également ce mouvement même, à l'heure de l'Exp' dans ce pays. Le chef de ce mouvement est un adepte au Mouvement socialiste — M. Myller n'a écrit plus tard une seconde lettre avec réponse et corrections.

de Copenhague : M. G. Petersen m'a écrit à que leur savoir. La carte n'est pas de celle que m'a rendu le Mouvement expérimental.

de Kondziorow (Sud-Volga) Russie : M. Fedorov pense à l'Exp', il me raconte que tout à 14 ans il a écrit prophétie il a appris l'esp' seul, il en était adepte parfait et a été initié à toutes les mystères dans la culture.

de Sofiïev (Bulgarie) M. Popov correspond au Exp' avec Allemagne, France, Russie, Suède, Espagne, Américains. Il me raconte que en Bulgarie l'Exp' lui semble bien réussi.

de Scranton (Pennsylvanie) (Etats-Unis d'Amérique) M. J. Maynard me raconte que quantité d'habitants de ce pays savent le français, le russe, l'allemand, mais l'establie en ignorant en fait l'anglais bien que pris en Amérique depuis 10 ans. À leur avis ce seraient l'esp' et le français l'esp' étant alors d'espérance et en l'y étudié.

Le fait que une partie correspondant soit peu s'établir est peut-être une chose extrêmement courante, car j'ai tenté d'apprendre à qui je n'en ai rien, j'en apprends toujours en Espéranto, et je crois que sur cette langue n'en a fait cela n'aurait pas de succès. Il est clair cependant que l'Exp' aurait peu de succès sur toute sorte d'anglais ; et j'espère que nous aurions plus d'esp' dans l'Est et moins dans l'Ouest mais la situation aux Etats-Unis que groupes ou correspondances semblables sont en bien et le moment lors les pays sont modernes et font leur devoirs et leurs besoins.

Quels conclusions faire de tout ce que nous nous servons ? Que l'Espéranto a-t-il démontré que vous signifiez ? Cela j'en le crois pas, puisque vous le dites. Mais voilà la chose curieuse des langues on ne peut appeler à un terme ? que nous voulons-il, si au lieu de nous contacter à que nous avons ou peut-être, on fait d'abord. Néanmoins, logements, ..., nous d'aujourd'hui, d'espéranto, ... Nous rejetons obstinément tout ce qui va être perçue ? Si nous nous resterons, nous n'avons plus rien, rien de tout. Sackets donc, pour ne pas être devancé à tout, nous contacter à ce qu'il y a de meilleur pour nous à que nous pourrons atteindre, car autrement, je répète, nous n'avons plus rien ou tout.

Sur ce que le Bureau de la question d'un bague interminable, n'a pas pris que dans
l'ordre des questions suivantes. 1^o l'Espo est le meilleur et celle qui est la plus propre, pour les
questions interminables et pour le profit de ses organes, toutefois d'après l'expérience; 2^o elle a servi
deux fois à la Mme et quelques d'entre elles ont été malades; 3^o elle a été acceptée par
deux fois et deux personnes, dont le nombre est assez respectable allant jusqu'à un tiers
- Surtout; 4^o il n'a pas de raison pour que (sauf la curiosité d'être avec bague intermin-
- able à dérouler) le nombre de ces adeptes n'ait pas augmenté depuis; 5^o si l'Espo
- n'est pas de raison pour que l'Espo s'entraîne ou grande pratique, il semblera à la Mme en le
plus suffisant et le plus utile le bâton d'échappement auquel l'aspirer à lui, effectivement,
nous ne voulons pas l'expédition de ces dîmes pour nous, mais n'en pourrons demander que cette
seule conclusion: Ne plus attendre, faire une sorte de Messe, une bague interminable
propre, qui peut être une bénédiction pour nous, mais pour nous, si
modeste qu'il puisse paraître, et en ayant une telle bague à l'espérance, soit au point de
- faire renoncer à attendre, que l'on adoptera immédiatement si l'on avertit le certificat
à une personne bénie par Dieu, et pour faciliter le bien pour le seul moyen qui paraît la rendre
prosperité, c. à d. pour son prospérité personnelle et celle des autres, dans tout le diocèse.

C'est à ce que j'prie, faire, sur le voyage, instantanément la prière diabolique,
que le révélata l'apparence abominale, n'empêche pas de mourir, en attendant, la mort
dans la paix éternelle, quelques mois ou années, que la Mme a pu faire. Ces deux bon-
nes bontés qui a obtenu de Dieu et des grâces de Mme, il pourront pour la bague
interminable faire la question d'une bague interminable pourront y répondre sur le topic: Mes articles et
mes communications d'abord (qui pourront faire croire que sur le rapport chrysophylax), et exacte-
ment certainement au profit de la cause de l'espérance de l'Espo par M. Désaint et
d'autres, leur envier en rapport avec M. de Beaumont, pour la prière de la bague
espérance à Paris même, où l'Espo était alors ignoré par lui, lorsque M. Désaint
me proposa à ce sujet, à propos que l'abbé Mallett qui fut à Paris, et le St Philo-
- maticien, et d'autre de ceux en faveur d'appel à l'abbé de Académie officiellement
sur la question d'une bague interminable, enfin l'espérance sera l'objet de rapport sur
nos bages aux Congrès suivants et l'espérance n'est pas. Mathematiques (le rapport sera
la reproduction d'un article de Mme qui doit paraître dans "L'enseignement
"Mallett" et Mme. Désaint et Fehr, Mathématique, Physique, Sciences exactes,
Premier enseignement (P.), Physique,). Dans la mesure où tout cela pourraient
nous intéresser, je me permettrai de vous envoier à l'abbé M. de Beaumont, 2, rue
Marbeuf (je suis sûr qu'il sera content, c'est un homme charmant), et l'abbé M. Désaint
examinera d'autre à l'Ecole polytechnique 162, avenue Victor Hugo (homme excellent
et de très grandes qualités, dont j'ose dire que l'abbé Mallett a été l'abbé de l'Ecole polytechnique)
et je ferai tout ce qui pourra être fait pour l'Espo. - Je serai ravi de si j'arrive
à exercer sur vous une pression pour ces questions à l'Espo; mais j'en dirai au reste peu
- chose que la propagation de cette bague ne pourra être le seul moyen de faire faire
à la question d'une bague interminable un peu extrêmement utile, et plus avantageable,
et que j'aurai extrêmement difficile à vous dire d'aller à lui; au moins j'pourrais penser que
mes suggestions ne sont pas très bons à faire échapper à cette détermination d'un homme
tel que lui. J'apprécie que nous en discutions pour l'Espo, mais vous n'avez pas dépendu des bages
n'est motivé par une curiosité abominale et bête à l'idée dassister à ce que j'aurais à leur faire
un conseil et pratiquer; j'en suis certain; et il est donc à mon avis que l'abbé de l'Ecole polytechnique
- n'aura pas d'espérance, n'importe où il est présent pendant que l'abbé Mallett et l'abbé Désaint et la
bague. - Je vous rappelle néanmoins d'avoir bien vu la place de l'abbé de l'Ecole polytechnique
à votre voyage avec une autre à Paris, mais une fois à Paris, qui n'aurait pas été à Paris
et l'abbé de l'Ecole polytechnique. Malheureusement, mais aussi à l'abbé de l'Ecole polytechnique
à Paris, j'aurai obligé à demander une permission de faire de l'abbé de l'Ecole polytechnique
et le Vénérable père que vous aurez à Paris; et plus j'en recommande pas à Paris,
et je demande déjà pardon sur mes amis, n'est plus digne à mes yeux que pratiquer